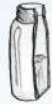




Laisser le tout fermenter pendant environ 2 semaines (temps moyen pour une température de 20°C, s'il fait plus chaud c'est plus rapide, s'il fait plus froid c'est plus lent, à vous de surveiller l'évolution !) jusqu'à ce que la préparation dégage une désagréable odeur de purin.



Une fois prêt, filtrer et diluer le purin à raison de 9 L d'eau pour 1 L de purin (dilution 10%). La solution peut être pulvérisée toutes les deux semaines sur le sol ou sur les feuilles des cultures.

Purin de consoude (Consoude de Russie, *Symphytum peregrinum* ou à défaut Consoude officinale, *Symphytum officinale*)

Placer 1kg de feuilles de consoude fraîche dans un fût non métallique contenant 10 L d'eau.

Laisser fermenter environ 2 semaines (selon la température). L'odeur est moins nauséabonde que le purin d'ortie.

La dilution se fait à 20% pour une pulvérisation au sol (2 L de purin pour 8 L d'eau) et à 5% sur les semis et en pulvérisation foliaire (1/2 L de purin pour 9,5 L d'eau).



Les fertilisants naturels




Dans un jardin, pour éviter l'appauvrissement progressif du sol par les cultures successives il faut rendre au milieu les nutriments absorbés par les plantes.

Pour cela, il existe bien sûr les solutions chimiques comme certains engrais. Cependant leur épandage revient à envoyer une grande partie des nutriments (azote, potassium, etc.) dans l'eau où ils deviennent des polluants provoquant de nombreux déséquilibres du milieu naturel. Les fertilisants naturels comme les engrais verts ou le compost (*voir la fiche « Le compost : fabrication et utilisation »*) ont l'avantage de libérer les nutriments progressivement de manière à laisser le temps aux plantes de les assimiler. Ils sont largement moins nocifs pour l'environnement.

Les **engrais verts** sont des plantes présentant de nombreux intérêts au jardin. Elles protègent le sol de l'érosion, stabilisent sa structure et limitent le développement des plantes spontanées mais surtout elles enrichissent le sol en matière organique et en nutriments (azote, carbone). Sans oublier que ces plantes fleuries attirent les pollinisateurs qui se régaleront de leur pollen et de leur nectar.

Parmi les plantes « engrais verts » on trouve par exemple la moutarde, la phacélie, la vesce et le trèfle.

Pendant, ou juste avant la floraison (le feuillage doit être encore verdoyant et frais), il faut faucher ces plantes et les incorporer dans les premiers centimètres du sol ou les laisser en couverture pour qu'elles soient décomposées. Après 2 à 4 semaines (temps de décomposition des plantes) vous pourrez faire une culture sur ce sol enrichi.

PLANTES	CARACTÉRISTIQUES	DATES DE SEMIS	DATES D'ENFOUSSEMENT
 <p>MOUTARDE</p>	<p>Excellent couvre-sol</p> <p>Pousse vite</p>	De mars à fin août	Deux mois après le semis environ
 <p>PHACÉLIE</p>	<p>Bon couvre-sol</p> <p>Pousse vite</p> <p>Mellifère (attire les butineurs)</p>	De mars à fin septembre	Deux mois après le semis environ
 <p>SEIGLE</p>	<p>Bon couvre-sol</p> <p>Bien résistant à l'hiver</p>	De fin août à mi-octobre	Au printemps
 <p>TRÈFLE COMMUN</p>	<p>Bon engrais azoté (famille des légumineuses)</p>	De mi-avril à fin septembre	De plusieurs mois à deux ans après semis
 <p>VESCE COMMUNE</p>	<p>Bon engrais azoté (famille des légumineuses)</p> <p>Améliore la structure du sol</p>	D'avril à fin août ou fin septembre	2 à 3 mois après semis ou printemps pour le semis de fin d'été

Les périodes, données à titre indicatif, sont à adapter à chaque jardin.
Liste non exhaustive.

Le **fumier** est un fertilisant qui peut être difficile à trouver et qui n'est pas indispensable. Il est à épandre avec prudence car il peut contenir des antibiotiques. Lorsque le fumier est utilisé au jardin il faut éviter de l'enfouir trop profondément car cela favorise le développement des vers « fils de fer » et autres insectes malvenus au potager. Il est conseillé de le composter avant de l'utiliser.

Le **compost** est le fertilisant idéal. C'est un engrais organique naturel que l'on peut produire dans son jardin (voir la fiche « Le compost : fabrication et utilisation »).

Les **purins** de certaines plantes peuvent également constituer un apport d'éléments nutritifs. Attention cependant à ne pas en abuser car, bien que ce soit des fertilisants naturels, l'excédent irait également polluer les milieux naturels. Les deux principaux sont le purin d'ortie et de consoude. Le premier apporte plutôt de l'azote favorisant la croissance des plantes (tiges et feuilles) et augmentant leur résistance naturelle aux agressions, le deuxième apporte notamment du potassium et favorise la pousse des semis et la fructification.

Recettes

Purin d'ortie (*Urtica dioica* ou *Urtica urens*)

Récolter la plante entière avant la floraison. Il est possible de récolter de l'ortie sauvage ou d'en cultiver un carré dans le jardin : cela fera le bonheur des chenilles de certains papillons.

La placer dans un fût non métallique avec de l'eau (de pluie de préférence, pH neutre ou acide) selon les proportions de 1kg d'orties pour 10 L d'eau.

Confusion à éviter...

Le purin d'ortie n'est pas un insecticide, il renforce la plante et la rend plus résistante aux attaques. Les ravageurs, découragés, vont alors s'en prendre à d'autres plantes moins coriaces !